

## RÉGION

LORRAINE Politique

# Radicaux de gauche et de droite ensemble ?

PHILIPPE RIVET



*Bertrand Pancher est chargé de la plateforme programmatique des retrouvailles radicales entre le PRG (Parti radical de gauche) et le PR (Parti radical) Photo ER*

### « Les journées d'été du radicalisme et des progressistes » se tiennent samedi et dimanche à Montpellier.

La réunification de la famille radicale, divisée depuis les années 70, est-elle sur le point de se concrétiser ? « C'est bien parti », assure Bertrand Pancher, député UDI de la Meuse, fringant quinquagénaire pour recimer le plus vieux parti de France (1901) et qui avance, en sourit-il lui-même, avec « la foi de nouveaux convertis », cet ancien démo-chrétien ayant été happé par la dynamique Borloo il y a moins de dix ans.

Aujourd'hui chargé de la plateforme programmatique des retrouvailles radicales, entre le PRG (Parti radical de gauche), ex-allié du PS et le PR (Parti radical), ex-membre associé de l'ex-UMP, il ne cache pas son enthousiasme à la veille des « journées d'été du radicalisme et des progressistes » qui se tiendront samedi et dimanche à Montpellier : « Je suis frappé de constater que les divergences se sont estompées sur le projet politique ». Ces journées sont censées constituer « la première étape de la réunification engagée par les deux formations en vue de former une nouvelle offre politique progressiste et indépendante », est-il précisé sur le carton d'invitation commun des deux partis, le parti radical de gauche, et le parti radical (qui a laissé tomber l'adjectif valoisien, en référence à son siège place de Valois).

### • Rossinot à la manœuvre

Le radicalisme potée lorraine et le radicalisme cassoulet s'apprêtent donc à (re) faire table commune après le choix du premier de refuser l'alliance avec le PC et le second d'accepter de signer le programme commun de la gauche, paraphé à l'époque par Robert Fabre.

André Rossinot devenu au fil des ans le pape du radicalisme (valoisien) est à la manœuvre, ayant gardé des contacts amicaux avec ses amis du Sud-Ouest. « La bonne entente entre Laurent Hénart, président du parti radical et Sylvia Pinel, présidente du PRG devraient permettre d'avancer dans le bon sens », assure Bertrand Pancher,

Une présidence bicéphale donc pour le futur parti ? « On ne veut surtout pas faire un préalable de la présidence. Pourquoi pas une coprésidence le temps de la mise en place de nouvelles instances d'ici deux à trois ans. On veut vraiment réussir notre fusion » martèle Bertrand Pancher. « Très peu de choses nous séparent, au PR nous sommes peut-être un peu plus libéraux,

mais nos différences se trouvent vraiment à la marge, les radicaux, profondément laïques, européens, sont les seuls à mettre vraiment l'homme au centre de leur projet, à prôner l'autonomie et la responsabilité dans le cadre d'une république solidaire en intégrant le développement économique, social, environnemental », énumère le député meusien. « La recomposition politique ne fait que commencer, sachons saisir cette opportunité ».

Le 9 décembre, date anniversaire de la loi sur la séparation de l'Église et de l'État en 1905, un congrès portera sur les fonds baptismaux républicains à Paris la (re) naissance du parti radical.

---

undefined - vendredi 15 septembre 2017